Livres, annonce. HOROWITZ : l’intranquille (Editions Actes Sud, février 2017)



Livres, annonce. HOROWITZ : l’intranquille (Editions Actes Sud, février 2017). Après une biographie précédente dédiée à un autre pianiste d’exception, Rachmaninov – qu’il aura écouté avec fascination (nous précise la préface) , voici du même auteur, un portrait de **Vladimir Horowitz (1903-1989)**, en artiste « intranquille ». Né Ukrainien à l’époque des Tsars, le jeune Horowitz s’édifie en monstre sacré du clavier, bientôt à New York. La force et l’intellgence d’un interprète capable, en forte affinité avec le compositeur qu’il sert, est de déployer un jeu poétique, recréateur même. C’est du moins ainsi que Horowitz se précise dans ce portrait en 9 chapitre et 1 épilogue ; des aannées de formation (1903-1920) à l’automne inespéré (1983-1989). De sa collaboration avec le maestro Toscanini qui le réclame en 1933 pour un concert Beethoven au Carnegie Hall, il en découle un mariage, célébré en décembre suivant, où Horowitz épouse la fille du maestro prestigieux, Wanda âgée de 26 ans. Or la nouvelle famille d’adoption génère des perturbations qui se révèlent néfastes pour l’intégrité de son art pianistique : voilà qu’il joue sec, mat, voire agressif, lui le génie de la palette sonore, fluide et scintillante… En filigrane au fil des pages, c’est un artiste hypersensible et fragile qui se dessine, en proie au doute le plus profond… Le texte analyse chaque secousse et mesure pour Horowitz, les conséquences sur une carrière longue, mais instables, qui connaît ses hauts et de sérieux bas, puis une renaissance dans les vieux jours, un printemps imprévu au bénéfice et apports inouïs. Passionnant.

Compte rendu complet de HOROWITZ, l'intranquille par Jean-Jacques Grosleau, (Editions Actes Sud), à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

_____

Livres, annonce. HOROWITZ : l'intranquille par Jean-Jacques Grosleau (Editions Actes Sud, février 2017).

Victoires de la musique classique 2017



France 3. Mercredi 1er février 2017, 20h. La 24ème édition des Victoires de la Musique Classique s'exposent sur France 3 en simultané sur France Musique et en direct de l'Auditorium de Radio France. Le programme de la cérémonie (d'ne durée de 3h) animée par Leïla Kaddour-Boudadi et Frédéric Lodéon comprend la remise des distinctions, célébrant le talent et l'intelligence artistique, particulièrement remarqués pendant l'année précédemment écoulée.

Nomminations 2017

Artistes nommés pour les Victoires de la musique 2017 :

Révélation artiste lyrique :
Raquel Camarinha (soprano)
Catherine Trottmann (mezzo-soprano)
Lea Desandre (mezzo) prochaine interprète d'Alcyone de Marin Marais à l'Opéra Comique). 24 ans en 2017 et déjà un tempérament de braise, capable de chanter l'éloquence baroque la plus habitée, en particulier chez Haendel dont elle rêve demain de chanter Ariodante… Ses modèles sont enter autres Véronique Gens et Sara Mingardo dont elle fut l'élève.

Artiste lyrique de l'année 2017 :
La mezzo-soprano Marianne Crebassa
La mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac
La soprano Patricia Petibon, ex révélation artiste lyrique

Révélation artiste soliste instrumental:
Guillaume Bellom, piano
Adélaïde Ferrière, percussions, marimba
Justin Taylor, clavecin

Compositeur 2017 :

Bruno Mantovani (déjà récompensé en 2009) pour son Quatuor à cordes n°3,
Thierry Escaich (dont ce serait la 4ème Victoire) pour son oratorio Cris
Martin Matalon (récente création de son opéra L'Ombre de Venceslao)

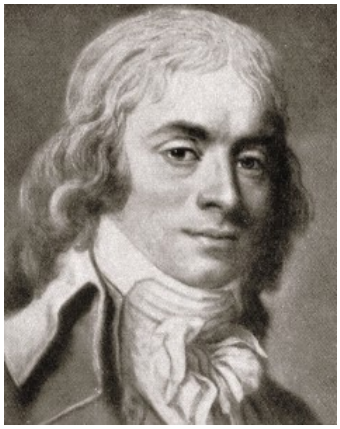
Meilleur enregistrement 2017 :
Concertos contemporains avec Renaud Capuçon (Erato),
Burning Bright d'Hugues Dufourt par Les Percussions de Strasbourg,
7 Peccati Capitali de Monteverdi par Leonardo Garcia Alarcon, et son ensemble Cappella Mediterranea (Alpha / LIRE notre compte rendu complet du cd 7 peccati captali).

Avec les artistes invités : entre autres, la contralto canadienne Marie-Nicole Lemieux, le contre-ténor Philippe Jaroussky , le ténor Julien Behr ; le jeune violoniste prodige Daniel Lozakovitj, âgé d'à peine 16 ans, le violoniste franco-serbe Nemanja Radulović, accompagné de Tijana Milošević, et de leur ensemble Double Sens, l'organiste Thomas Ospital, le mandoliniste Julien Martineau, le guitariste Thibault Cauvin, le contrebassiste Yann Dubost …
Avec **l'Orchestre Philharmonique de Radio France** et son directeur musical actuel, le finlandais **Mikko Franck**.

Toutes les infos sur le site de France 3 / Les Victoires de la musique classique 2017 :
http://www.france3.fr/emissions/les-victoires-de-la-musique-classique

---

ANNIVERSAIRES ET CÉLÉBRATIONS 2017 : Monteverdi, Méhul, Telemann



ANNIVERSAIRES ET CÉLÉBRATIONS 2017… 2017 est une année riche qui célèbre le génie musical de nombreux compositeurs majeurs, certains connus et bien dicumentés, tels **Monteverdi** (450ème anniversaire), d'autres moins applaudis et surtout mal estimés comme le romantique admiré de Berlioz et vrai gluckiste avant le spectaculaire et saisissant Spontini : **Méhul** (portrait ci contre). Symphonies, opéras sont recréés depuis 2016 (grâce au chef Bruno Procopio) et courant 2017

L'esprit du XVIII ème en particulier l'intelligence des Lumières est à l'honneur grâce au plus grand génie germanique après JS Bach, **Telemann**.

Voir nos dossiers spéciaux 2017 :



Méhul 2017… Notre Beethoven français. **Biographie. Etienne Nicolas Méhul (1763-1817).** C'est le plus important compositeur d'opéras à l'époque de la Révolution et sous l'Empire. C'est aussi un tempérament symphonique d'une vitalité inouïe, proche d'un Beethoven, frénétique, orchestralement raffiné, d'une sanguinité inédite, au point d'avoir été appelé non sans raisons, et c'est bien cette appellation qui en définitive résume le mieux, sa valeur : **le « Beethoven français »**. Depuis 2016 sont réenregistrés donc réestimés ses opéras *Adrien*, et le plus récent *Uthal*, – en sa singularité instrumentale sombre (que des altos), emblème d'un tempérament lyrique particulièrement original ; c'est aussi *Stratonice* qui est recréé en février à Paris… L'année Méhul 2017 s'annonce passionnante à suivre, retrouvez sur CLASSIQUENEWS, les temps forts et les événements à ne pas manquer

---



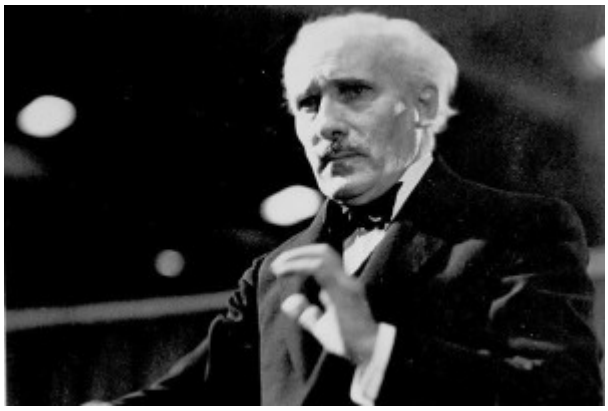
Monteverdi 2017 … pour les 450 ans de Claudio Monteverdi, l'inventeur de l'opéra. Claudio Monteverdi (1567 – 1643). 2017 marque les 450 ans du Crémonais Claudio Monteverdi, génie entre Renaissance et Baroque dont l'écriture sut exprimer comme nul autre avant lui, la profondeur et la sensualité du sentiment ; inventant au terme d'une longue évolution personnelle, l'opéra, grâce à ses styles implorant (prière de l'église), langoureux (désir amoureux) et surtout « concitato » (agité, celui énergique du combat : écouter ici le fameux Combattimento di Tancredi e Clorinda de 1638), Monteverdi maître d'une nouvelle harmonie, plus riche en accords dissonnants assumés, invente littéralement la langue lyrique, alors façonnée pour exprimer l'intensité du drame musical.



TELEMANN 2017 … L'ANNEE TELEMANN 2017. Pour 2017, plusieurs villes allemandes forment réseau pour célébrer l'anniversaire du compositeur baroque **Telemann (1681 – 1767).** De son vivant, Telemann était le plus célèbre des musiciens vivants. **Le 25 juin 2017 marquera le 250ème anniversaire de sa mort**. Telemann est non seulement plus connu que Jean-Sébastien Bach au XVIIIè, mais il égale le Cantor de Leipzig par la qualité de son écriture et une pensée musicale aussi universelle que son contemporain. Aussi poétique que Haendel, même s'il n'écrivit pas autant d'opéras que le Saxon… **LIRE notre dossier complet Telemann 2017**

_____

Côté interprètes, l'immense maestro légendaire **Arturo Toscanini**, lion militant contre l'Europe nazie aurait eu en mars 2017, 150 ans.



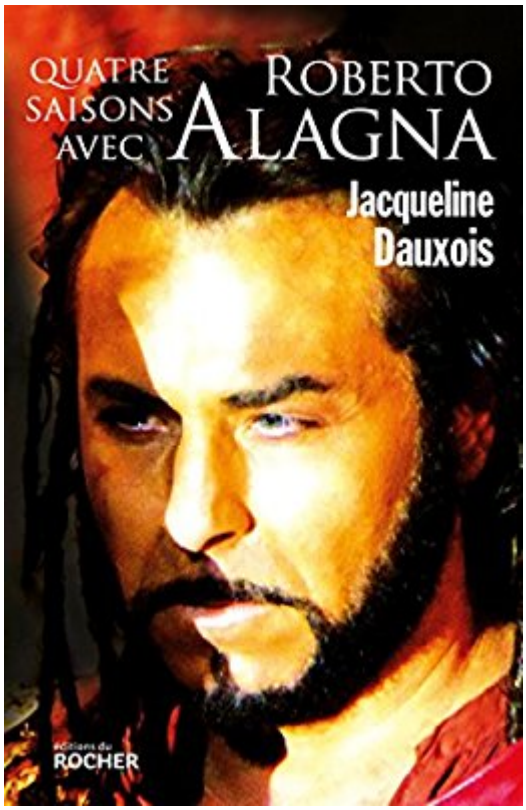
DOSSIER TOSCANINI 2017 … TOSCANINI, Arturo. Dossier spécial 2017 : 150 ans de sa naissance. Parmesan de naissance (Parme), le jeune Arturo (en 1867) démontre des dispositions étonnantes lors d'une tournée au Brésil où comme violoncelliste il participait dans l'orchestre à une production d'Aida (1886) : il parvient à remplacer le chef désigné et dirige de mémoire toutes les dates du cycle… Alors qu'il défend les opéras de

Catalani (dont il fait jouer la version révisée d'Edmea), Il est encore intimement impliqué à Verdi quand à la Scala, en 1887, comme violoncelliste, il participe à la création d'Otello (dont il assure le fameux solo de violoncelle qui introduit le duo du I. A partir de 1892, à 25 ans, sa carrière de chef décolle : à cette date, Leoncavallo lui confie la création de Paillasse, Puccini, celle de La Bohème (1896). En parallèle à son travail comme chef lyrique, Toscanini affirme tout autant une belle flamme expressive dans un cycle de concerts symphoniques (Schubert, Tchaikovski, …) en particulier au Teatro Regio de Turin dont il est directeur de 1895 à 1898. En 1895 aussi, Toscani ajoute à Verdi, un autre nom qu'il servira comme personne : Wagner (création italienne de Tristan et du Crépuscule des dieux).

_____

PARUTIONS, RÉÉDITIONS… Pour chaque profil artistique, livres cd et dvd sont annoncés ou déjà parus pour fêter les sensibilités concernées. CLASSIQUENEWS fait le point et sélectionne tout au long de l'année 2017 ce qu'il faut absolument connaître, voir et avoir écouter pour être à la page. Consultez en fin de chaque dossier notre bilan des parutions spéciales 2017.

LIVRES, annonce. Quatre saisons avec Roberto Alagna par Jacqueline Dauxois (Editions du Rocher)



LIVRES, annonce. Quatre saisons avec Roberto Alagna par Jacqueline Dauxois (Editions du Rocher). En s'appuyant sur des entretiens avec le célèbre ténor français, notre Kaufmann à nous, qu'elle a suivi pendant dix-huit mois, l'auteure trace le portrait du chanteur, sicilien de cœur et d'âme, c'est à dire entier, passionné, perfectionniste. Proche de l'interprète, au coeur du mystère de sa voix, elle décrit sa méthode de travail et ses recherches sur ses personnages : Alfredo, Manrico, Mario, Werther, Don José, surtout **Otello**, récent grand défi (le visuel de couverture, Chorégies d'Orange 2014, le souligne particulièrement)… En 30 années de carrière et 60 personnages, **Roberto Alagna (né à Saint-Denis en 1963)** a marqué l'histoire de la scène lyrique. Sa récente signature chez Sony classical ce 29 janvier 2017 montre que, après avoir signé chez Deutsche Grammophon, l'interprète reste un acteur majeur de la scène opératique internationale. Se dédiant sans compter pour les grands rôles romantiques mais aussi les héros moins connus de l'opéra français… L'auteure évoque également sa carrière et ses différents rôles interprétés. La proximité et l'admiration souvent débordante pour son sujet, permet une immersion dans le creuset d'une

voix mémorable qui est aussi portée par une personnalité attachante voire irrésistible. Voici un texte très subjectif, volontiers apologique mais qui reste intéressant tant il dévoile depuis les coulisses et les séances préparatoires, le processus de travail du chanteur. L'homme se précise comme l'artiste se démasque dans une série de sessions captivantes, réflexions, interrogations, approfondissement. Roberto le divo donne tout pour faire vivre ses personnages. Magnifique témoignage. Prochaine grande critique dans le mg cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.COM. **Editions du Rocher** / Parution : début février 2017. 264 pages.

Jodie Devos chante une éblouissante Lakmé à l'Opéra de Tours



TOURS, Opéra. Eblouissante Lakmé, les 27, 29 et 31 janvier 2017. Benjamin Pionnier, directeur de l'Opéra de Tours, frappe un grand coup en accueillant cette production de Lakmé qui dévoile tout ce qu'a de furieusement dramatique, l'ouvrage romantique orientaliste conçu par Leo Délibes et créé en 1883. Le chef en souligne par une direction souple et efficace, l'architecture concentrée et la coupe mordante

éloignant tout ce qui paraît convenu ou prévisible. Sur les traces de Gounod et de *Roméo et Juliette* (1867 : **VOIR notre reportage vidéo : Roméo et Juliette à l'Opéra de Tours**) dont on retrouve ici l'esprit juvénile d'un premier amour ardent et embrasée, Delibes en maître dramaturge, sait varier et enchaîner, colorer et aussi dans un temps court, approfondir le profil de ses protagonistes. Ici pourtant éprouvée et contrainte, **l'indienne Lakmé**, fille du brahmane (**Jodie Devos**, ci dessous) peut vivre un vaste et ample amour. On reste saisi par la justesse de toutes ses séquences émotionnelles en particulier dans la structure de l'acte III, dans la continuité de ses longues scènes où se précise le diamant d'une âme éblouissante. D'acte en acte, l'héroïne prend de la consistance, éprouve, réagit, vit sa passion. C'est une héroïne forte et inflexible qui a la trempe des plus grandes amoureuses romantiques (Norma et plus tard Tosca).



REVELATION A L'OPERA DE TOURS… Même découverte pour le personnage du soldat **Gérald**, jeune officier anglais, certes angélique mais à la fin totalement épris, prêt à tout quitter, pour celle qui l'aura révélé à lui-même. Même constat pour le personnage du Brahmane, autorité politique et religieuse qui hait les anglais et comme c'est le cas des barytons verdiens, marque les esprits par des nuances imprévues (air du II) car c'est aussi un père qui aime Lakmé, sa fille, même s'il n'hésite pas à l'utiliser pour démasquer l'étranger, sujet de sa seule vengeance. Ainsi, tout n'est pas si caricatural dans ce drame en trois actes. Et le grand raffinement de l'orchestration comme le soin apporté au parcours harmonique de la partition, soulignent le grand talent de Delibes à l'opéra.

A l'heure des schématisme rapides et des catégorisations faciles, la production présentée par l'Opéra de Tours convainc idéalement en restituant Delibes par sa grande réussite à l'opéra. Dans la force et la richesse d'une partition pas seulement très esthétique : élégante certes, surtout efficace, dramatique, édifiante. Delibes, maître du ballet romantique (La Source, 1866, Coppelia, 1870, puis Sylvia, 1876)), brillant orchestrateur, démontre dans Lakme un sens du drame dans la veine tragique. Il s'agit même a contrario de bien des opéras de la période, d'un opus sombre, inéluctable, inexorable, jusqu'à sa fin saisissante. Il n'y a qu'en peinture chez le peintre Gérôme, autre orientaliste riche en raffinement chromatique, que l'on constate un tel génie de l'action pathétique et tragique. Lakmé est une partition captivante qui ne réduit pas au duo des fleurs (Lakmé / Malika, I), et à la Scène et légende de la fille du paria, dit Air des clochettes, au II… Maître de choeur à l'Opéra de Paris, Delibes connaît tous les ressorts d'une bonne action lyrique : il le montre manifestement dans Lakmé.

Production événement CLIC de CLASSIQUENEWS d'autant plus éloquente et captivante que l'ouvrage est servi par une distribution qui flirte avec l'excellence, ainsi l'époustouflante et troublante soprano belge Jodie Devos, vrai diamant vocal dans un rôle dont elle transmet la subtile gradation psychologique, de l'enfant à la sublime amoureuse, de la piété obéissante au père, à la lumière éblouissante de l'amour totalement vécu… Prochaine critique complète de Lakmé de Delibes à l'Opéra de Tours, sur CLASSIQUENEWS.COM.



_____

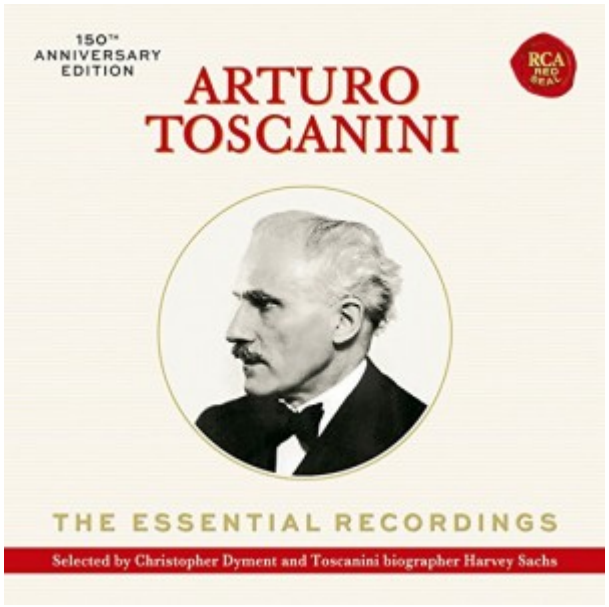
TOURS, Opéra. Lakmé de Delibes. Avec **Jodie Devos**, soprano… Benjamin Pionnier, direction. Les 27, 29 et 31 janvier 2017.

Informations Réservations

LIRE notre présentation de Lamé à l'Opéra de Tours / Illustration 1 : Jodie Devos chante Lakmé à l'Opéra de Tours © A. Nabo de Sousa / Opéra de Tours 2017 – autres photos : Gérald / Lakmé : Julien Dran et Jodie Devos © CLASSIQUENEWS

2017

150 ans de Toscanini : premier legs par Sony classical



CD, coffret, annonce. ARTURO TOSCANINI, 150th Anniversary Edition / The essential recordings, 20 cd RCA red seal / Sony classical. 2017 marque les 150 ans de la naissance du chef italien légendaire, humaniste convaincu, militant anti nazi, **Arturo Toscanini** (décédé aussi il y a 60 ans, en janvier 1957). Supervisée par les spécialistes de Toscanini, Christopher Dyment et Harvey Sachs, la sélection opérée par Sony classical pour ce coffret de rééditions d'après les archives de RCA red seal, regroupe quelques unes des perles toscaniniennes, chef inspiré chez les Italiens, Verdi (intégrales d'Otello, avec Ramon Vinay, en 1947 et de Falstaff, avec Giuseppe Valdengo en 1950) et Puccini (intégrale de La Bohème, 1946) et aussi surtout, ses Wagner de New York (magistraux, réalisés en dehors du Bayreuth nazi) dont le coffret propose des extraits de La Walkyrie (1941) et du Crépuscule des dieux (1936), avec des solistes légendaires tels Helen Traubel, Lauriz Melchior… : immersion fragmentaire d'un chef éminemment lyrique. Mais le coffret de 20 cd offre davantage dont son geste ample, inspiré, toujours très intense et ardent dans des programmes

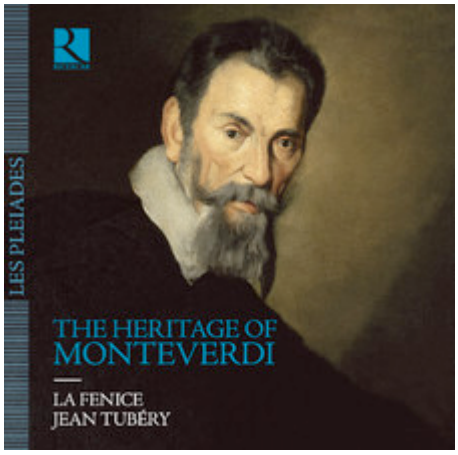
symphoniques, ainsi, ses Haydn (L'Horloge), Mozart (Haffner, Jupiter, … ,1929-1945 avec le New York Philharmonic), ses Beethoven (Symphonies 4 et 5 avec le NBC, 1939-1951), Schumann, Schubert…, sans omettre sa vive curiosité de l'Orfeo de Gluck (acte II, avec Nan Merriman, 1952)) jusqu'à l'Adagio de Barber, créé en 1938. Contemporains des grands du XXè, Toscanini joue les compositeurs qui l'inspirent : Debussy (La Mer, Iberia, Philadelphia Symphony Orchestra, 1941-1942), Strauss, Sibelius, ou ses cadets tels Ravel, Kodaly (Suite Hary Janos, NBC Symphony Orchestra, 1947), Respighi (Feste romane, NBC Symphony Orchestra, 1941) … Compilation événement à l'occasion du 150ème anniversaire d'Arturo Toscanini en 2017 (né à Parme, le 25 mars 1867 – mort à Riverdale dans le Bronx à New York, le 16 janvier 1957). Prochaine grande critique développée dans le mg cd dvd livres de classiquenews. CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2017

_____

CD, coffret, annonce. ARTURO TOSCANINI, 150th Anniversary Edition / The essential recordings, 20 cd RCA red seal / Sony classical. Livret de présentation en français. Sélection opérée par Christopher Dyment et Harvey Sachs, biographe de Toscani.

LIRE aussi notre compte rendu critique de la biographie / essai sur Arturo Toscanini par Harvey Sachs, édité par Notes de Nuit, collection « la beauté du geste » (traduit de l'américain, édité en France en novembre 2016): http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-reflexions-sur-toscanini-musique-et-politique-par-harvey-sachs-editions-notes-de-nuit/

The Heritage of Monteverdi (La Fenice : 1995-2000 – 7 cd Ricercar)



CD, coffret, annonce critique. MONTEVERDI : The Heritage of Monteverdi. La Fenice, Jean Tubéry (7 cd Ricercar). Avant de défricher des oeuvres plus récentes, L'ensemble La Fenice au tournant des années 1990-2000 s'est taillé une solide réputation grâce à son sens de la ciselure expressive et instrumentale au service de l'Italie Baroque… A l'époque La Fenice était un ensemble reconnu pour son éloquente articulation des passions du premier baroque, -soit le XVIIè italien ou Seicento, le corniste et pilote de son propre ensemble instrumental, **Jean Tubéry « osait » rétablir Monteverdi *dans* son époque** en dédiant un cycle entier à « l'héritage du compositeur crémonais » dont chacun après lui, ou dès son contact, ciselait davantage les vertiges sensuels et expressifs de la langue amoureuse, qu'elle soit ivre de langueur ou animé par une férocité jalouse.

Les 7 cd regroupés par Ricercar, regroupant les enregistrements dès 1995 et jusqu'à 2000, recomposent dans son unité l'ensemble de la proposition artistique et interprétative ; ils précisent donc le contexte dans lequel le grand Claudio Monteverdi a façonné son écriture, les genres musicaux qu'il aura révolutionné grâce à une sensibilité au verbe, et au rapport / dialogue note et poésie, uniques à son époque. Ainsi à ses côtés, dans la fabrique de son atelier à Venise (pour ce qui concerne la dernière période de sa vie et de sa carrière : 1613-1643), ou après lui, se précisent tout autant les profils

« modernes » qui ont su recueillir et comprendre son message : **Salomone Rossi, Biagio Marini, Dario Castello, Francesco Cavalli, Alessandro Grandi**, ou encore **Tarquinio Merula** ou **Sigismondo d'India…** de Mantoue à la Sérénissime se précise la trace de Monteverdi à travers les écritures qu'il aura profondément marquées, inspirées, … Par le répertoire abordé (encore méconnu, révélant des filiations stylistiques oubliées, soulignant la spécificité montéverdienne, dans une constellation artistique étonnamment cohérente), la somme ainsi enregistrée s'avère capitale pour tout amateur ou curieux de sonorités baroques. 7 cd nécessaires comme autant



de jalons d'une saga discographique de référence qui récapitule ce en quoi Monteverdi est bien le génie de son époque : celle du premier Baroque italien (Seicento). **7 cd Ricercar – durée totale : 7h12mn – RICERCAR RIC 374.** L'éditeur Ricercar inaugure par là même sa nouvelle collection de rééditions d'incontournables : « Les Pléiades » par référence à la collection littéraire prestigieuse : gageons que cette collection marque elle aussi toute une nouvelle génération de mélomanes, désireux de maîtriser un corpus d'enregistrements fondamentaux. Il n'en fallait pas moins pour célébrer en 2017, l'année Monteverdi, celle de ses 450 ans (le 9 mai 2017 précisément). **CLIC de Classiquenews de février 2017**.

LIRE aussi notre grand **dossier Monteverdi 2017 : les 450 ans**

La musique et la danse

(Fayard)

LIVRES, compte rendu critique. Claire Paolacci : Danse et Musique (Editions Fayard). A l'occasion de la thématique 2017 de la Folle Journée, Fayard a la bonne idée de publier une somme fondamentale dédiée à l'une des équations les plus inspirantes pour les compositeurs à travers les siècles : la danse et la musique. En écho au thème de la folle journée qui se déroule à Nantes du 1er au 5 février 2017 (« le rythme des peuples »), Fayard nous régale en concoctant cette synthèse très argumentée et riche en enseignements (et anecdotes), au cours de l'histoire flamboyante des musiciens ayant écrit de la musique pour la danse : musique de scène et de ballets, musiques chorégraphiées, partitions pour les ballets d'action et la pantomime…C'est aussi, le savant qui se nourrit du populaire quand les musiciens recyclent et transforment le terreau des danses et airs traditionnelles issus de nos campagnes, et transmises oralement au cours des siècles, dans leurs compositions purement musicales. Ainsi dès l'ère baroque et l'émancipation du discours instrumental, la Suite de danses amorcée par Pinel, fixée par Froberger, magnifiés par JS Bach, atteste d'une ampleur nouvelle, permise grâce à la compréhension profonde et originale des mélodies et des rythmes, porteurs de vie. Le langage des instruments se nourrit de l'esprit de la danse.

La vision est large, encyclopédique, et les idées agencées dans l'esprit d'une synthèse qui s'avérera très utile. De la marche, d'esprit conquérant et militaire, au pas de danse le plus élémentaire, sans omettre la très riche littérature musicale pour le bal, … les réalisations sont nombreuses et diverses, passant de la musique fonctionnelle à la musique abstraite et pure (tel n'est pas le moindre paradoxe du Sacre du printemps de Stravinsky par exemple, et sa grande fortune au concert, comme page purement orchestrale sans déploiement chorégraphique). La danse peut aussi affirmer dans l'élan des

patriotismes revendiqués, une forte identité collective. Mais au fil des pages on remarque une nation parmi de nombreuses : la France dont le génie musical et le goût spécifique pour la danse, réalisent l'opéra avec ballets, singularité promise à bien des accomplissements dans le sens de l'oeuvre totale (idée forte reprise par Wagner dans son Ring)…

Tout cela est idéalement présenté, sans plus de développements trop spécialistes, mais toutes les époques et tous les genres sont évoqués avec une intelligence sélective qui s'assortit aussi de nombreuses anecdotes fourmillant d'indices et de détails dans la genèse des oeuvres et l'imprévu des rencontres, – soit une « petite histoire » qui compose voire influence la « grande ». Lecture incontournable.

_____

LIVRES, compte rendu critique. Claire Paolacci : Danse et Musique (Editions Fayard) – EAN : 9782213702322 – parution : le 25 janvier 2017. 240pages – Format : 120 x 185 mm – Prix indicatif : 15 € – **CLIC de CLASSIQUENEWS de février 2017**

Historienne et musicologue, Claire Paolacci est conférencière au Musée de la musique (Philharmonie de Paris) et enseigne à l'Université Paris Sorbonne. Elle poursuit ses recherches sur l'Opéra de Paris et a récemment publié Les Danseurs mythiques (éd. Ellipses, 2015).

CLASSICAVAL à VAL D'ISERE.

MUSIQUE DE CHAMBRE sous la neige



VAL D'ISERE. Festival Classicaval, du 16 au 19 janvier 2017. Musique classique au pays de la glisse ou Val d'Isère, … versant classique : **du 16 au 19 janvier 2017**, le village de Val d'Isère affiche tout un cycle de musique de chambre, à savourer entre deux glisses, 3 jours de suite à 18h30. Neige immaculée, montagnes vertigineuse, chalets et village rustique… la carte postale est bien réelle à Val d'Isère mais vécue sur le terrain, elle prend une toute autre dimension, en particulier pendant son festival de musique classique où les récitalistes et chambristes souvent affûtés, produisent des sensations au moins égales au vertige des pentes enneigées…



VAL D'ISERE. Festival Classicaval, du 16 au 19 janvier 2017. Musique classique au pays de la glisse ou Val d'Isère, … versant classique : du 16 au 19 janvier 2017, le village de Val d'Isère affiche tout un cycle de musique de chambre, à savourer entre deux glisses. Neige immaculée, montagnes vertigineuse, chalets et village rustique… la carte postale est bien réelle à Val d'Isère mais vécue sur le terrain, elle prend une toute autre dimension, en particulier pendant son festival de musique

classique où les récitalistes et chambristes souvent affûtés, produisent des sensations au moins égales au vertige des pentes enneigées. **Ce 24ème festival Classicaval** (opus 1, car il y a une suite au mois de mars, du 6 au 9 mars 2017 – direction artistique Frédéric Lagarde) permet aux skieurs de se retrouver à 18h30 en fin d'après midi, après l'effort, dans l'église baroque du village : un concert les y attend. Directrice artistique de l'événement, la pianiste Anne-Lise Gastaldi offre une programmation pour le moins éclectique, de l'art lyrique à l'opéra-comique, vers les plus belles expressions du folklore de l'Espagne à la Pologne, mais aussi au cœur d'une soirée dédiée au plu tendre et au plus profond d'entre tous, le divin Mozart.

MUSIQUE DE CHAMBRE sur la neige



La tradition musicale à Val d'Isère est déjà ancienne, depuis que Jean Rézine, passionné de musique, attirait in loco, les jeunes instrumentistes parmi les plus doués de leur génération… depuis Classicaval musiciens et chanteurs grâce à l'engagement de quatre directeurs artistiques, Anne-Lise Gastaldi, Elena Rozanova, David Lefèvre et Frédéric Lagarde. Sous l'oeil des ainés, professionnels aguerris des plus grandes salles de concert, les plus jeunes accordent à Val d'isère, leur jeune virtuosité, leur jeunesse avide, et la profondeur d'un tempérament pas que démonstratif. Cette année, entre autres talents à suivre, la jeune violoncelliste Hanna Salzenstein, élève de Raphaël Pidoux, sera présente pour la 24è édition de Classicaval. Autres invités présents : le pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser, la soprano Edwige Bourdy, l'accordéoniste, pianiste et compositeur, Benoît Urbain, Virginie Buscail,

violon solo de l’Orchestre Philharmonique de Radio France, l’altiste Michel Michalakakos, la violoniste Nathalie Chabot…



Le classique au coeur du village de Val d’Isère

Lundi 16 janvier 2017 : dès 19h, rendez-vous pour un avant-goût musical à l’Hôtel Aigle des Neiges.
Mardi 17 janvier : à 10h, visite de l’église baroque de Val d’Isère avec un guide-conférencier de la FACIM. 18h 30 : premier concert à l’église. A l’issue, rencontre avec les musiciens à la salle Marcel Charvin
Mercredi 18 janvier : plusieurs fois dans la journée, « Le Piano-Manège » de Noël Martin et sa Volière aux Pianos invite à jouer sur le front de neige de Val d’Isère et dans la station.
Jeudi 19 janvier : Découverte musicale avec les enfants de l’école de Val d’Isère.

Programmation CLASSICAVAL 2017 :

Tous les concerts ont lieu dans l'église de Val d'Isère, à 18h30

Mardi 17 janvier 2017
« Mozart de 2 à 4… »

« FOLKLORES… DE 1 À 5 »
Concert WOLFGANG AMADEUS MOZART

Sonate en mi mineur KV 304
I – Allegro II – Tempo di Menuetto

Divertimento en mi bémol majeur pour trio à cordes KV 563
I – Allegro II – Menuetto III – Allegro

Quatuor avec piano en sol mineur KV 478
I – Allegro II – Andante III – Rondo, Allegro

Mercredi 18 janvier 2017
« Inclassicable »… mélodies et chansons de 2 à 6

JEAN-SEBASTIEN BACH
Prélude de la suite n°1 en sol majeur BWV 1007
MANUEL DE FALLA : Nana
JULES MASSENET: On dit / Méditation de Thaïs
REYNALDO HAHN: La Barcheta
CLAUDE NOUGARO: Toulouse
EDITH PIAF: Hymne à l'amour
HAROLD ARLEN: Over the rainbow
ASTOR PIAZZOLLA: Milonga sin palabras
FERNANDO OBRADORS: Del cabello mas sutil
CAMILLE SAINT-SAËNS: Si vous n'avez rien à me dire / Le cygne
ERIK SATIE: La diva de l'empire
GERSHWIN: I got rythm
GÉRARD JOUANNEST: Accordéonesque
BENOÎT URBAIN: Piazza di piazzo / in the mud / Virginie M

Jeudi 19 janvier 2017
« Folklores… de 1 à 5 »

FRÉDÉRIC CHOPIN
Deux Polonaises op.26

ENRIQUE GRANADOS
Deux danses espagnoles

ISAAC ALBENIZ
El Puerto/ Fête-Dieu à Séville

ANTON DVORAK : Quintette avec piano en la majeur op.81
I – Allegro ma non troppo II – Andante con moto III – Molto vivace IV – Allegro

_____

TEASER VIDEO du 23è Festival Classicaval 2016

+ d'INFOS / Réservations :
Toutes les infos, le détail des programmes, les modalités de réservation, pour préparer aussi votre séjour en Val d'Isère, sur le site du festival Classicaval :
www.festival-classicaval.com
http://www.festival-classicaval.com

VIDEO : reportage vidéo exclusif le festival CLASSICAVAL 2016



REPORTAGE VIDEO. Val d'Isère, festival Classicaval, 8, 9, 10 mars 2016… 3 concerts événements au Val d'Isère, au pied des pistes…En mars 2016, Val d'Isère fait son festival du 8 au 10 mars. "Classicaval" est le nouvel événement musical à suivre, chaque début d'année, un rendez-vous très estimable, soucieux d'accorder montagne et musique classique dans l'un des sites les plus enchanteurs de la région. 2ème édition en 2016 d'un cycle de concerts hors normes qui investit l'église baroque de Val d'Isère ; c'est une occasion unique d'écouter au cœur des massifs spectaculaires, des instrumentistes inspirés qui excellent en un charisme… Durée : 12 mn



Prochain Festival CLASSICAVAL à Val d'Isère, du 6 au 9 mars

2017 (direction artistique Frédéric Lagarde)

PARIS, recréation de STRATONICE de Méhul



PARIS, 21 janvier – 21 février 2017. Méhul : Stratonice. Les Emportés. En dehors du Chant du départ, dont on ignore en général l'auteur, le nom d'**Etienne Nicolas Méhul** est aujourd'hui oublié et à tout le moins mésestimé. Seules ses Symphonies sont encore jouées occasionnellement (grâce à **Bruno Procopio, chef nerveux charismatique et plutôt convaincant dans la Symphonie n°1, recréée à Rio de Janeiro le 7 octobre 2016 dernier**) tandis que sa production lyrique est souvent uniquement résumée à l'Ouverture du jeune Henri et à Joseph. Récemment Adrien, puis Uthal, opéra en un acte, épure efficace, en sa couleur grave et sombre (pas de violons) a été enregistré… mais la défaveur dont a souffert Méhul ne date pas d'aujourd'hui: Berlioz, en 1852, la déplorait déjà. Né à Givet en 1763, Méhul est pourtant un musicien, compositeur et pédagogue majeur de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle, dont les plus grands succès – Stratonice en particulier – sont restés au répertoire de l'Opéra-Comique

pendant plus de cinquante ans.

Arrivé à Paris en 1779 pour compléter sa formation, le jeune Méhul est présenté à Gluck qui l'encourage à se tourner vers la musique lyrique. Suivant les conseils de l'auteur d'Orphée et Eurydice, il fait ses début à l'Opéra-Comique en 1790 avec Euphrosine et Coradin, ou le Tyran corrigé. Cette oeuvre, qui le fait connaître auprès du public parisien, est le premier des trente-cinq ouvrages dramatiques qu'il écrit avec passion et engagement entre le début de la Révolution et sa mort en 1817.



D'un point de vue musical, la décennie révolutionnaire est sans doute la période la plus féconde au sein du catalogue. En dehors des hymnes et chants patriotiques qui exaltent l'ardeur des révolutionnaires, Méhul compose Stratonice (1792), Le Jeune sage et le vieux fou (1793), La Caverne (1793), Ariodant (1799) ou encore L'Irato, ou l'Emporté (1801), pour ne citer que les oeuvres les plus célèbres. A la création du Conservatoire de musique en 1795, il est nommé Inspecteur de la musique au côtés de Cherubini, Le Sueur, Grétry et Gossec. Cette fonction prestigieuse ainsi que sa nomination comme membre de l'Institut dès la création de l'Institution est symptomatique de l'importance, de la célébrité et de la réputation qu'il a acquis.

Régénérer l'exemple de Gluck

Alors que les sujets d'opéra-comique sont traditionnellement extraits de la vie quotidienne, Méhul introduit pour la

première fois à l'Opéra-Comique une éloquence plus tragique avec Euphrosine et Coradin. Méhul y outrepasse le pathétisme des oeuvres de Dalayrac ou Monsigny créées à la fin de l'Ancien Régime. Puis, avec Stratonice, il acclimate le souffle nerveux et spectaculaire des Tragédies lyriques de Gluck, rompant avec celle des
comédies mêlées d'ariettes de ses aînés. **Stratonice**, sous titrée « Comédie Héroïque » (et non pas « opéra-comique » comme le voulait la tradition d'alors), s'affirme par son originalité comme l'un des chaînons manquant entre le classicisme des oeuvres de Gluck et le romantisme de celles de Berlioz.



La comédie héroïque Stratonice, comme **Uthal**, est en un acte ; sur un livret de François-Benoît Hoffmann, créée au Théâtre Favart le 3 mai 1792, l'ouvrage est représenté pas moins de vingt-trois fois l'année de sa création. Stratonice est l'un des opéras-comiques de Méhul les plus représentés du vivant du compositeur. **À 28 ans, Méhul s'affirme en maître de l'opéra romantique français**. Dès le 6 juin (sur les planches du Théâtre du Vaudeville), il est parodié dans une oeuvre à charge qui en comprend néanmoins le génie dramatique. Ainsi sont épinglées les oeuvres d'importance dont le public et le

milieu musical ressent l'intelligence. Dans un style classique, limpide et direct, le librettiste Hoffmann, met en scène le secret amour d'Antiochus, fils de Séleucus, roi de Syrie, pour la belle Stratonice, princesse grecque pourtant promise à Séleucus. Heureusement, lorsque le roi prend conscience du mal qui dévore son fils, – grâce au médecin Erasistrate, il lui rend celle que son cœur a choisi et les deux jeunes gens, Antiochus et Stratonice, le Syrien et la grecque peuvent se marier. Sur la scène du Théâtre Favart, la fable antique, pathétique, héroïque et amoureuse séduit immédiatement le public et les autorités, puisque Stratonice est reprise à l'Opéra, première scène nationale le 20 mars 1821 avec des ré*citatifs mis en musique par le neveu de Méhul et premier prix de Rome en 1809, Louis Daussoigne-Méhul, dans des décors de Cicéri et Daguerre.*

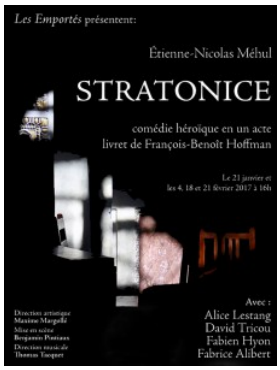


Méhul excelle dans l'expression des souffrances individuelles (air d'Antiochus « Insensé, je forme des souhaits », où il avoue avec tendresse son amour caché pour le belle héllène) et l'exposition simultanée des individualités désirantes (sublime quatuor où l'orchestre grâce à un contrepoint raffiné double chaque ambition croisée). Comédie héroïque, opéra-comique, Stratonice par ses couleurs émotionnelles nouvelles, où perce la vérité du sentiment, prépare directement au grand opéra romantique français, en particulier celui de Berlioz qui, admiratif de Méhul, s'enorgueillit de connaître Stratonice par coeur (chapitre XIII des Mémoires). La durée courte comme la construction resserrée du drame, ses registres poétiques entre sentiment (opéra-comique) et tragique (grand

opéra) font sa réussite. La justesse des portraits individuels (le père qui renonce, en une vieillesse assombrie et réaliste), la souffrance préalable des deux jeunes gens amoureux, l'absence d'emphase comme la grande sincérité des confessions alternées, font un ouvrage prenant, d'une évidente teinte mélancolique. Comme le précise très justement le metteur en scène **Benjamin Pintiaux** à propos de la recherche de vérité psychologique : Stratonice est « *un opéra sur la soumission, la succession et la vieillesse ; une pièce bâtie, enfin, sur la nécessité de la parole, de l'aveu et sur la difficulté de l'expression des sentiments. Ici, puisqu'en fouillant les âmes un hymen finalement se déclare, un roi se meurt.* »

RESERVEZ VOTRE PLACE

Méhul : Stratonice
Comédie héroïque en un acte
Livret de François Benoît Hoffman
PARIS, Théâtre Le Passage vers les étoiles
Les 21 janvier, 4, 18, 21 février 2017 à 16h



Avec Alice Lestang
David Tricou
Fabien Hyon

Fabrice Alibert

Les Emportés (Maxime Margollé, directeur artistique)
Thomas Tacquet, direction musicale
Benjamin Pintiaux, mise en scène

RESERVATIONS

Tarifs réduits

_____-

APPROFONDIR

MEHUL 2017

LIRE notre entretien avec Adélaïde de Place à propos de sa biographie Méhul :
http://www.classiquenews.com/etienne-nicolas-mehul-dadelaide-de-place-aux-editions-bleu-nuit/ (2006)

ADRIEN de Méhul (1799), annonce du concert de recréation à Budapest (juin 2012)
http://www.classiquenews.com/mhul-adrien-1799-recrationbudapest-palace-of-arts-mardi-26-juin-2012-19h30/

ADRIEN de Méhul – Compte rendu critique du cd (2012)
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mehul-adrien-gyorgy-vashegyi-2012-2-cd-palazzetto-bru-zane/

Symphonie n°1 en sol mineur de Méhul (1808) par Bruno Procopio – annonce et présentation : Rio de Janeiro, le 7 octobre 2016
http://www.classiquenews.com/rio-de-janeiro-bruno-procopio-dirige-baroques-et-romantiques-francais/

LIRE notre **compte rendu critique du cd Uthal de Méhul**

Illustrations : portraits de Méhul, La maladie d’Antiochus par Ingres (DR)